

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 57 (1969)

Heft: 103

Artikel: Lorsque nous célébrons Noël : notre responsabilité est engagée

Autor: M.P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-272433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FEMMES SUISSES

ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Fondatrice : EMILIE GOURD

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Décembre 1969 - N° 103

Parait le troisième samedi du mois

57^e année

Rédact. responsable :
Mme H. Nicod-Robert
Le Lendard
1093 La Conversion (VD)
Tél. (021) 28 28 09

Administration
et vente au numéro :
Mme Lechner-Wibé
19, av. L.-Aubert
1206 Genève
Tél. (022) 46 52 00

Publicité :
Annonces suisses S.A.
1, rue du Vieux-Billard
1205 Genève

Abonnement : (1 an)

Fr. 10.— Suisse

Fr. 11.— Etranger

Abonnement de solidarité féminine :

Fr. 15.—

Abonnement de soutien

Fr. 15.—

y compris les numéros spéciaux

Chèques post. 12-11791

Imprimerie Nationale

1211 Genève 1

LA LEÇON D'UN PEUPLE

FAIRE FACE, DEBOUT

En ce moment de l'année, notre pays attend la venue du père Noël, ce personnage léger, vêtu de rouge, le visage boursoufflé d'un visage intelligent et bon. Si cette apparition conciliante est partout accueillie avec joie, c'est qu'elle personifie l'amitié, la générosité, l'oubli de soi, les liens qui unissent les hommes.

Pourquoi fallait-il que cette venue fût précédée de la distribution d'un petit livre, d'aspect inoffensif, portant chasse bleue rouge à croix innocente ? Ces deux messagers de fin d'année ne portent pas du tout les mêmes émotions. L'un veut réjouir le cœur des hommes, l'autre le laisse serré de crainte.

Que nos lecteurs se rassurent ! Nous n'avons pas l'intention de revenir sur tout ce qui a été publié, dans nos journaux, à propos du petit livre rouge. On en a déjà trop dit, on s'est déjà laissé emporter trop loin.

Cependant, on n'a pas suffisamment regretté ce qui, à notre sens, est le plus grave : ce livre sème la méfiance, il alimente les racines de la peur, il creuse un fossé entre les hommes... entre les hommes de bonne volonté, selon un écho qui vient de beaucoup loin que Berne, de beaucoup plus haut que le Conseil fédéral et qui résonne encore, au moins une fois l'an, à nos oreilles.

Le climat de peur est un climat affaiblissant et qui, de plus, a un pouvoir bien plus puissant qu'on le croit communément. A-t-on oublié cette histoire, vraie, d'un homme qui fait le pari stupide d'avoir le courage de passer une nuit dans le lit que vient de quitter un malade atteint de fièvre typhoïde ? Pari tenu. Quelques jours plus tard, le malade est secoué de la même fièvre que celui auquel il croyait avoir emprunté la couche. Or, il avait dormi dans le lit d'un bien-portant, on lui avait fait une farce...

Nous croyons que c'est une grave erreur de penser qu'il suffit d'effrayer les hommes — en leur exposant longuement les catastrophes qui les menacent dans un monde qui ne rassure personne, où règne l'équilibre de la terreur — pour les rendre forts, pour qu'elles le vrai courage qui admet la peur sans cesser de la contrôler. Le Conseil fédéral ne se fait-il pas des illusions sur ce bon peuple suisse confit dans un bien-être assez débile ? Avant de faire naître la peur, il faudrait être sûr « que la peur trouve en nous à qui parler, et non une chambre vide aux portes battantes, non un désert balayé par un vent furieux... » comme dit Colette dans son Paris, de ma fenêtre, écrit pendant les sombres années de l'occupation.

Si nous sommes des êtres capables de tenir la peur en échec, alors l'effet négatif et nocif du petit livre sera neutralisé. A côté de qualités positives, le petit livre rouge a encore celles-ci : il est trop long, ses illustrations sont trop médiocres pour qu'un grand nombre d'Helvétiques les lisent attentivement.

Cependant, alors que la Suisse s'apprête à fêter Noël, dans les sables blancs ou gris et rocheux de la Palestine, la destinée douloureuse du peuple de Dieu continue à se dérouler, au rythme lent du passé, au rythme immuable des jours qui s'écoulent un à un, inexorablement.

Aujourd'hui, la guerre à ses frontières, ce peuple, debout, fier, lucide, regarde l'infini sans peur, attend demain sans peur, prêt à recevoir la mort, sans peur. Les voyageurs qui reviennent de ce pays en sont frappés : il ne règne pas de climat de crainte, jamais on ne penserait se trouver dans un pays perpétuellement sur le qui-vive.

C'est qu'une tragique destinée, un passé terrible, ont modelé l'âme de ce peuple qui reste debout, face à ce qui l'attend.

Que ferions-nous à sa place ? Certes, nos ancêtres, les hommes d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald ont défendu leurs droits d'hommes libres à la force de leurs poignets. Nous ne pourrions l'oublier car on ne cesse de nous le répéter. Mais il y a tout de même bien longtemps de cela... Que ferions-nous maintenant ? Sommes-nous certains que nous arriverons la force de maîtriser notre peur tout en la sentant nous tordre les entrailles ? Si oui, paix au petit livre rouge. Et surtout, et plus que jamais, PAIX SUR LA TERRE.

« Femmes Suisses »

une personne
toujours bien conseillée :



1872

La cliente
de la
**SOCIÉTÉ
DE
BANQUE SUISSE**



SOMMAIRE

- Page 2 : Que reprochons-nous à la publicité — Le foie gras
- Page 3 : Atelier protégé pour handicapés
- Page 4 : Controverses au sujet de la jeunesse — Le chemin le plus court pour obtenir le suffrage féminin
- Page 6 : Enigme littéraire — Les toxiques et la production alimentaire